

Rivière-sur-Tarn

Grotte des Fées

François Rouzaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10348>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Rouzaud, « Rivière-sur-Tarn », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10348>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rivière-sur-Tarn

Grotte des Fées

François Rouzaud

Date de l'opération : 1990 (SU)

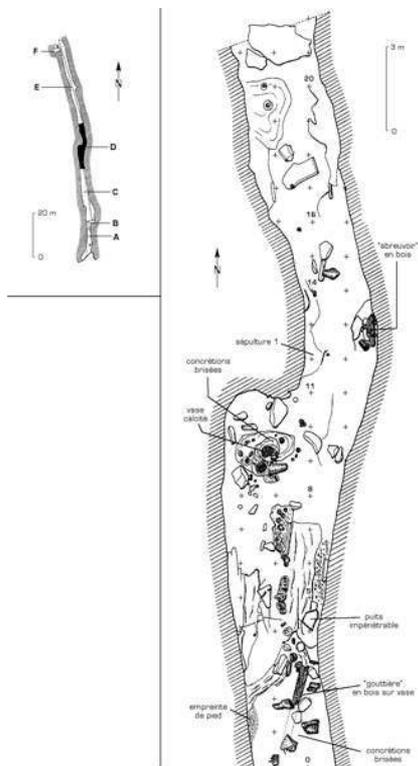
Inventeur(s) : Rouzaud François

- 1 Le Spéléo-Club des Causses (Millau) a entrepris l'exploration systématique et la topographie exhaustive de toutes les cavités du massif karstique du Puech de Suèges, culminant à 870 m d'altitude, butte témoin jadis rattachée au causse Méjan. Son versant sud est formé par une falaise verticale haute d'environ 90 m.
- 2 La grotte des Fées qui s'ouvre au premier tiers de la falaise n'est accessible qu'en escalade artificielle. Les principaux témoignages archéologiques ont été immédiatement reconnus par les membres du SCC qui ont prévenu G. Costantini qui, s'étant rendu sur place, a pu constater que l'essentiel des vestiges datait de l'Âge du bronze final et gisaient en surface des différentes galeries. Une fouille de sauvetage a été conduite par François Rouzaud et F. Pons, en collaboration avec les inventeurs.
- 3 Quelques vestiges préhistoriques (céramiques, charbons, ossements humains et animaux, etc.) étaient régulièrement présents dans toute la cavité qui se développe horizontalement sur une centaine de mètres et s'achève par un puits profond d'une dizaine de mètres. Au fond de ce dernier, furent retrouvés les restes d'au moins trois individus dont l'un demeurait, pour partie, en connexion anatomique.
- 4 Le point le plus remarquable est la présence, dès les premiers mètres, dans la partie obscure, de nombreuses traces d'aménagement bien conservées (Fig. n°1 : Plan de la section D indiquant les vestiges en place et les indices de fréquentation anthropique) : cuvettes creusées dans le sédiment meuble, trous de poteau, etc.; et surtout des empreintes calcitées de « gouttières » en bois, vraisemblablement destinées à la gestion de l'eau qui s'écoule depuis la voûte et les parois (récupération, transport, stockage). À proximité de ces exceptionnels témoignages, aucune concrétion, quel que soit son diamètre, n'a été laissée intacte par les hommes de l'Âge du bronze. Cette destruction systématique pourrait avoir pour but la récupération rationnelle de l'eau qui s'écoulait de

la voûte car plusieurs de ces empreintes sont situées sous les fissures les plus actives. Les éléments qui subsistent sont calés avec des concrétions brisées et, dans un cas, avec une poterie.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la section D indiquant les vestiges en place et les indices de fréquentation anthropique



Auteur(s) : Rouzaud, François. Crédits : GI 1997 ; CNRS Éditions 1998 (1990)

INDEX

Index chronologique : Bronze final

Index géographique : Midi-Pyrénées, Aveyron (12), Rivière-sur-Tarn

operation Sauvetage urgent (SU)